Arche Family Office prend l'air canadien

La société vient de signer un partenariat avec la Banque nationale du Canada (BNC) afin d'ouvrir une porte sur l'Amérique du Nord à ses clients.

Arche Family Office, premier acteur de la place financière luxembourgeoise à avoir obtenu l'agrément pour exercer l'activité de family office dans le cadre de la loi du 21 décembre 2012 encadrant ce métier, poursuit son développement un peu moins d'un an et demi après sa création. La société vient d'annoncer la conclusion d'un partenariat avec l'une des banques les plus solides au monde : la Banque nationale du Canada.

Si le métier d'un family office indépendant comme Arche consiste à être le chef d'orchestre pour des clients fortunés en jouant le rôle de coordinateur de l'ensemble des prestations dont ont besoin ses familles, il se doit également de les aider à diversifier leurs risques. Arche, qui s'adresse exclusivement actuellement aux grandes fortunes européennes, a pu constater que 30 % des avoirs de ces familles sont libellés en dollars. Afin donc de les aider à gérer au mieux ces actifs, Arche recherchait un partenaire en Amérique du Nord pour l'épauler dans la gestion des intérêts de ses clients.

Son choix s'est porté sur la Banque nationale du Canada, reconnue

comme étant l'une des banques les plus solides au monde.

Le choix semblait naturel entre les deux entités. Tout d'abord parce que le Canada, tout comme le Luxembourg, fait partie des rares pays au monde qui détiennent encore la précieuse notation AAA. Le Canada est, d'autre part, reconnu pour avoir un système bancaire très régulé et beaucoup plus solide que son cousin états-unien. Ainsi, le Forum économique mondial a, pour la sixième année consécutive, accordé au Canada en 2013 le titre de meilleur système bancaire au monde.

Autant d'éléments propres à rassurer une clientèle qui a été échaudée par la crise financière et qui cherche à sécuriser ses avoirs, selon Frédéric Otto, président d'Arche.

► La transparence, un critère décisif

Le fait que le siège de la Banque nationale du Canada se situe à Montréal, ville bilingue anglo-française, ce qui facilitera les échanges entre les deux entités, a également séduit Arche, qui s'appuie aussi sur un établissement qui est reconnu

pour sa solidité fort d'un actif de 194 milliards de dollars.

D'autre part, tout comme Arche, la Banque nationale du Canada a aujourd'hui une stratégie de gestion d'actifs à architecture ouverte, ce qui signifie qu'elle sélectionne, tout comme le family office, les meilleurs gestionnaires externes pour servir au mieux les intérêts de ses clients.

Depuis Montréal, la Banque nationale du Canada proposera aux clients européens d'Arche une gestion d'actifs tant en dollars américains qu'en dollars canadiens ainsi que des stratégies d'investissement basées aussi bien sur des produits canadiens qu'américains.

Outre le fait de proposer une nouvelle gamme de services à ses clients européens, Arche n'exclut pas que des clients canadiens puissent aussi, au travers de ce partenariat, s'intéresser au placement d'une partie de leurs actifs en Europe via le Luxembourg.

Arche se félicite donc de ce développement qui s'inscrit dans la droite ligne de la stratégie de diversification de gestion de fortune voulue par le gouvernement et qui consiste à innover, notamment en allant chercher des clients à l'inter-

national. Arche Family Office semble donc prouver que la gestion de fortune en toute transparence a un avenir au Luxembourg, ce que confirme par ailleurs Eric Bujold, président de la gestion privée de la Banque nationale du Canada, venu au Luxembourg sceller le partenariat avec Arche : «Le Canada s'intéresse de près au Luxembourg, surtout depuis que le pays a confirmé sa volonté de pratiquer l'échange automatique d'informations. Le respect de la réglementation et la régulation sont essentiels pour le système financier canadien. Nous pouvons désormais travailler avec des acteurs luxembourgeois pour bénéficier de leur expertise, puisque le pays va se mettre en conformité avec les plus hauts standards de transparence.»

Ce partenariat confirme donc que la transparence peut aussi être une chance pour la place financière qui peut espérer, à l'image de ce qui se passe avec le Canada, intéresser aujourd'hui des acteurs qui étaient hier rebutés par le caractère trop opaque du Luxembourg.

Delphine Dard